

➤ EQUIPE PRO
CHOLET BASKET / LE MANS

« Je veux être un leader vocal »

Pour recevoir Le Mans demain (18 h 30), CB a remodelé son secteur intérieur. Malcolm Rhett succède à Graham Brown, blessé jusqu'à la fin de saison et soucieux de rester auprès de ses coéquipiers.

Sébastien BÉDOUINEAU

sebastien.bedouineau@courrier-ouest.com

Terminus Levallois-Perret ! Le vendredi 17 mars, c'est sur le parquet de la salle Marcel-Cerdan que Graham Brown a été foudroyé à la réception d'un saut dans la raquette, son domaine de prédilection. Soutenu pour rejoindre la chaise au bord du terrain, l'Américain n'a même pas eu besoin de diagnostic médical pour réclamer une poche de glace. Depuis de longues semaines déjà, Brown serrait les dents pour oublier une douleur fourbe à la voûte plantaire du pied gauche. Son entraîneur Philippe Hervé aimait à souligner le don de soi personnifié par son unique pivot de métier. Seulement, l'aponévrosite a brutalement pris le dessus.

« Je n'ai rien décidé pour la suite de ma carrière »

« J'ai vraiment mal et on m'a dit que ça va durer encore deux ou trois semaines. Normalement, je dois marcher avec les béquilles pendant quatre semaines, » confie le roc du Michigan (2,06 m et 111 kg). « Je vais voir avec le club mais je pense que je vais me soigner ici. De toute façon, je ne suis pas vraiment à l'aise pour voyager. Il reste deux mois et demi dans la saison. Ce n'est pas très long, » ajoute-t-il.

Rompue aux championnats européens depuis une dizaine d'années, l'ex-n°15 de CB tient à ne pas quitter un navire qui n'en finit pas de traverser des tempêtes. « C'est frustrant pour de moi de me blesser à ce moment. Après la trêve de Noël, je me sentais mieux et l'équipe aussi. Nous étions en progrès même si nous avons perdu des matchs que nous aurions dû gagner, » analyse le trentenaire (33 ans le 19 août prochain). « Mais, il y a une bonne ambiance d'équipe pour faire le job. Maintenant, je suis derrière les lignes du terrain. Je ne vais pas laisser tomber comme ça. Je veux être un leader vocal, » martèle-t-il avec conviction.

Mardi dernier, ce vrai pro s'est ainsi astreint à assister à la première séance d'entraînement collectif de MJ Rhett, son successeur dans la



Cholet, La Meilleraie, mardi. Même si les béquilles lui sont indispensables pour se déplacer, Graham Brown vient à la salle pour des soins et des conseils à son successeur, Malcolm Rhett (dans le fond). Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

raquette. « Je suis venu pour aider notre nouveau joueur. Il y a plein de choses à apprendre, des détails dans les systèmes à comprendre. » Brown a ainsi joint le geste à la parole. En l'absence de Philippe Hervé, retenu par des obligations personnelles, Régis Boissé a dirigé la séance en solo. Du coup, Brown a profité d'une pause accordée à Rhett pour emprunter la tablette tactique et le marqueur. Schéma à l'appui, il a donné quelques astuces au néo-Choletais. Et si c'était le début d'une reconversion ? « Je ne sais pas encore si je vais continuer ma carrière de joueur. Mais, cette blessure n'a rien à voir avec ça.

Après tout, je serai rétabli pour cet été. On verra bien, » conclut-il avec un œil

sur les répétitions de systèmes imposées à ses partenaires.

Classement en pages précédentes

Williams et Rhett à pied d'œuvre

Les deux recrues américaines, arrivées cette semaine dans les Mauges, ont pris part hier à la séance collective. Marcus Williams le meneur, et MJ Rhett, l'intérieur, sont tous les deux physiquement aptes, mais Philippe Hervé attendait de jauger Williams - qui a débarqué jeudi soir - avant de décider, ou non, de sa participation au match de dimanche. Si

l'ancien joueur de Podgorica (Montenegro) fait ses débuts face au Mans, cela sera aux dépens de l'un des autres Américains de l'effectif choletais. Selon toute vraisemblance, c'est Angel Rodriguez qui ferait les frais de cette nouvelle donne.

Cholet - Le Mans, dimanche à 18 h 30.

Cholet avec Williams et Rhett pour le derby face au Mans

PAGE 6



Cholet, le choc de simplification

Avec un effectif qui a beaucoup bougé - et l'arrivée de deux nouveaux cette semaine - CB est obligé de se réinventer et de se simplifier la vie sur le terrain.

Pierre-Yves CROIX

pierre-yves.croix@courrier-ouest.com

Le cahier de Philippe Hervé a subi cette semaine un régime strict. Quelques pages ont ainsi été provisoirement ôtées de la bible du coach de CB, qui renferme ses systèmes de jeu. Difficile d'expliquer en quelques jours la totalité de l'ADN du jeu choletais à des joueurs qui viennent tout juste de débarquer dans les Mauges. Bien sûr, MJ Rhett et surtout Marcus Williams, appelé à devenir l'un des relais d'Hervé sur le terrain, ont quand même eu droit, ces deux derniers jours, à des cours particuliers. Mais l'ancien entraîneur de Limoges et Orléans, réaliste, a opté pour un grand choc de simplification. « De nos trente systèmes habituels, on va revenir à cinq ou six dans un premier temps. On sait que ça va être difficile dans les trois semaines à venir, on en sera réduit à bricoler un peu. Il vaut mieux qu'on en maîtrise moins, mais qu'on les maîtrise bien. »

Très exigeant dans l'organisation tactique, Philippe Hervé a déjà dû bouleverser plusieurs fois ses plans cette saison, au gré des départs, blessures et recrutements tardifs. « Mais l'équilibre n'est pas bouleversé », insiste l'intéressé. « On a par exemple réussi à intégrer rapidement Ivan (Almeida) et Gary (Bell), qui ont eu la capacité à intégrer rapidement nos mal d'infos. Avec eux, on avait réduit à une vingtaine de systèmes. Là, c'est beaucoup plus compliqué quand vous avez deux nouveaux joueurs à intégrer en même temps. Le temps de jeu où on va être embêté sur le terrain est forcément plus important, et ça va nous pénaliser. Et pour ceux qui sont avec nous depuis le début, c'est forcément un peu lassant, parce qu'on repart un peu à zéro. »

Rousselle et Boutsiele au cœur du projet

Une pause temporaire, le temps que tout le monde soit à peu près au même niveau d'information. « Le plus gros chantier est offensif parce qu'il faut quand même donner plein de repères. L'idée, quand on annonce un système, c'est d'éviter que quatre joueurs aillent dans la même direction... Mais il y a aussi la défense. Notre organisation globale, je ne peux pas la donner aux nouveaux, c'est impossible. On essaie de limiter le flot d'infos. Pour moi, ça peut sembler un peu frustrant mais c'est intéressant aussi à travailler. Il ne faut plus dire dix choses, mais seulement deux, et bien choisir sa façon de faire passer le message. »

Face au Mans, cet après-midi, Rhett et Williams n'auront que quelques séances dans les jambes, et surtout dans la tête. « On va simplifier beaucoup de choses, enlever bon nombre d'options », précise le meneur Jonathan Rousselle, chargé de prendre en compte la présence ou non des nouveaux sur le parquet avant d'annoncer les combinaisons. « Les joueurs sont différents, mais le fond de jeu et l'idée directrice restent les mêmes. » Rousselle aura donc un rôle essentiel à jouer pour faciliter l'intégration des nouveaux venus, dont il a indirectement conditionné l'arrivée. Car lui, tout comme Jerry Boutsiele à l'intérieur, sont désormais les fers de lance du projet choletais. Et si Williams et Rhett ont été choisis, c'est aussi et surtout en fonction du profil des deux Français. « Ça fait des semaines et des semaines qu'ils assument, qu'ils tiennent l'équipe », souligne Philippe Hervé. « À partir de là, pour moi, il était hors de question de prendre le risque de tout bouleverser. Je voulais donc des joueurs qui pouvaient évoluer avec Jonathan et Jerry. »

L'entraîneur de CB s'est adapté à l'émergence de joueurs qui ont dépassé la fonction à laquelle ils étaient destinés à l'entame du championnat. « Jo, en début de saison, il était plus poste 2 que 1 et aujourd'hui, j'ai envie de dire qu'il est plus 1 que 2, parce qu'il a évolué dans son jeu. Il a travaillé. Jerry, c'est pareil, en début de saison, on attendait de voir ce qu'il pouvait apporter sur quinze minutes, et aujourd'hui, on se dit qu'il peut assumer 25-30 minutes. »

Plus simple, le jeu de CB se veut aussi plus concret. « On a toute une panoplie de systèmes, et en fonction de la rentabilité des gens, on va davantage les utiliser, et aujourd'hui, oui, on cible plus Jo. Mais ce n'est pas moi qui décide, c'est ce que me donnent les joueurs, qui reçoivent en retour. Si vous êtes bon, je serais stupide de ne pas essayer de vous donner plus, parce que c'est bon pour l'équipe. Jo et Jerry sont en train de prendre une autre dimension. C'est bon pour Cholet Basket, pour aujourd'hui, pour demain, qu'on continue à leur faire confiance. »

Bell, Almeida, Rhett et Williams sont appelés à s'intégrer dans cette nouvelle donne. Et à apporter, selon le vœu de leur coach, leur fraîcheur mentale. Les nouveaux ne sont pas impactés par ce qui s'est passé précédemment, par cette saison dont le maître-mot est « frustration ». « Pour les anciens », ceux qui sont là depuis le début de saison, l'heure est également à la « realpolitik ». « Je m'adapte aux états de forme des uns et des autres. »

Même si je n'aime pas quand quelqu'un est moins bien, donc j'essaie de l'aider. Mais au bout d'un moment, si le mec est en échec, on finit par être obligé de le dire. Je ne peux pas non plus surprotéger tout le monde, quand on est en deçà d'un niveau de performance qu'on est en droit d'attendre. Une fois, deux fois, oui, trois fois, ça devient embêtant. Angel Rodriguez, qui devrait être en tribune aujourd'hui, a sans doute entendu le message. Simple, et direct.

Marcus Williams a séduit

En seulement deux séances avec le groupe, Marcus Williams a marqué beaucoup de points. Et son entraîneur Philippe Hervé avoue être séduit par son nouveau meneur américain : « On voit tout de suite qu'il a une vraie expérience, que c'est un vrai leader de jeu capable de valoriser ses partenaires. » En quelques gestes de classes, l'ancien des Nets et des Warriors, a montré que son CV ne semblait pas usurpé. « Ça demande confirmation, bien sûr, mais sur ce que j'ai vu, il a une qualité de jeu qu'on ne voit pas souvent en Pro A sur ce profil de joueur. »

Pour autant, le coach choletais n'a pas voulu décider - officiellement - hier quel Américain ferait les frais du surmombre (*) de joueurs US (Williams, Rodriguez, Bell, Rhett, Noël) dans l'effectif. « Je donnerai ma décision aux joueurs dimanche matin. » Au regard des promesses de Williams, et des matchs décevants - c'est un euphémisme - proposés récemment aux dépens de l'ancien meneur de Miami University.

Si cette incertitude-là n'est que de façade, une autre, plus réelle, concerne Darel Poirier. Le jeune Intérieur choletais, souffrant, ne s'est pas entraîné hier. S'il devait renoncer, c'est le jeune Warren Woghiren (18 ans, 2,10 m) qui ferait sa cinquième apparition de la saison sur le banc choletais.

Enfin MJ Rhett, l'autre recrue de la semaine, sera lui aussi à disposition de Philippe Hervé, qui juge que son intérieur américain devra « mettre beaucoup d'intensité dans son jeu pour exister dans le championnat de France et sa dimension athlétique ». »

P.-Y. C.



Cholet, hier. Marcus Williams et Jonathan Rousselle ont dû vite apprendre à se connaître. Photo CO - Étienne LIZAMBARD.

Un derby pour enfin décoller



Cholet Basket aimerait s'éloigner de la zone rouge contre le Mans cet après-midi (18 h 30). pages 2-3

Ouest France – Dimanche 2 avril 2017



Chacun sa route, chacun son chemin... même face au voisin

Pro A. Cholet - Le Mans, ce soir (18 h 30). Si CB peine à larguer la zone rouge, le MSB, remis en confiance, regarde vers les playoffs. Bref, à l'aune du derby, chacun a ses objectifs.



Dominique Breuget

Mickaël Gelabale et Le Mans s'étaient imposés à l'aller. Depuis, de l'eau est passée sous les ponts. Le MSB a changé de coach et CB s'est renforcé, cette semaine.

Cholet reformaté

Le basket moderne a un principe : l'axe meneur-pivot est un terreau fertile. Il a fallu l'officialisation d'une blessure longue durée (Brown) et d'une déception majeure (Rodriguez) pour qu'en une semaine, Cholet réinitialise sa colonne vertébrale. Avec les venues de Marcus Williams et MJ Rhett, CB parlera volontiers d'un reformatage. L'assimilation du premier nommé (*voir par ailleurs*) sera sans doute moins chronophage que celle du second. « On repart de zéro, commente Philippe Hervé. On a deux garçons à intégrer au pas de course [...]. MJ a beaucoup de choses à apprendre. Il y a une remise en question nécessaire pour lui. Mais c'est le cas de tous les intérieurs qui travaillent avec moi... »

Dans la besogne du quotidien, le coach choletais est le défenseur d'une forme de continuité. La semaine, perturbée par les absences du technicien de CB pour raisons personnelles, et rythmée par les deux arrivées, a tranché avec la marche à suivre habituelle. « On fera des erreurs, prévient Hervé. Avec deux nouveaux, vous en avez presque

tout le temps un sur le terrain, sinon les deux. On va être obligé de simplifier notre jeu. Offensivement, on va juste leur donner des clés. Mais on va patiner. » Malgré l'urgence comptable, nuancée par les faux pas d'Orléans et Antibes, vendredi, il y aurait presque un paradoxe à constater que la venue du MSB intervient hâtivement.

Convertir la bonne volonté

Avec des si, on refait un monde. Avec les siens, Cholet serait sur une autre planète. Une petite stat : s'il avait su prendre ce qu'il n'a pas pris (en l'occurrence, ces 5 rencontres soldées par une défaite de moins de 4 points), Cholet naviguerait dans des eaux « playoffables » et sereines. « Frustration, c'est le mot d'ordre de notre saison, opine Hervé. Malgré toute la bonne volonté du monde, on est derrière à la fin. Il y a un constat positif : cela montre que malgré les absences, on est en capacité de gagner ces matches. La frustration, il faut passer outre. Surtout avec deux garçons frais qui ne connaissent pas cette frustration. »

Le Mans et le Cholet surprise

Quel Cholet va affronter le MSB ? C'était la question de la semaine du côté d'Antarès. « On surveillait de près l'évolution de l'équipe », reconnaît Alexandre Ménard, l'entraîneur du Mans.

Un coach qui estime que les deux nouveaux renforts vont apporter au puzzle de Philippe Hervé. « Une pièce à l'intérieur, l'autre à la mène... MJ Rhett peut être l'energizer qui leur manquait avec l'absence de Brown. Quant à Marcus Williams, il a un CV long comme le bras. Il saura prendre ses responsabilités. » Un joueur qui pourrait être électrisé par l'ambiance de la Meilleraie un dimanche de carnaval et de derby. « Ce sera chaud en tribune et il y a des joueurs capables de se transcender », anticipe Alexandre Ménard.

Le MSB version Ménard prend forme

Nouveaux systèmes, nouveau joueur (Shannon Shorter), le MSB version Ménard évolue. Petit à petit. Comme ce début de match contre Villeurbanne, avec quatre marqueurs différents pour les cinq premiers paniers. « Ça prend la

forme que l'on souhaite avec le staff, Antoine Mathieu et Dounia Issa (ses assistants). On s'adapte au groupe, à ses qualités. On n'a pas de superstars, à la Pooh Jeter par exemple. Le niveau est homogène, tout le monde peut apporter. Si quelqu'un ne tourne pas un soir, on doit être capable de s'appuyer sur les autres. »

Comme son homologue Philippe Hervé, Alexandre Ménard a bénéficié d'une retouche à son effectif. Shannon Shorter (14 points en 16' lors de la victoire à Villeurbanne) doit apporter un vrai plus. Et pas que sur le parquet (« où il n'a pas froid aux yeux »). Le vécu et l'attitude de l'arrière pourraient tirer le groupe vers le haut. « Il n'est pas impacté par notre début de saison au niveau mental. Il a l'air d'être facile à vivre. Et surtout, il a un caractère de winner (gagnant). Tout est prétexte à la compétition, il harangue ses partenaires à l'entraînement. » Un état d'esprit indispensable dans la lutte pour les playoffs.

Christophe RICHARD
et Jérémy PROUX.